

## La hausse du prix de l'essence favorise les ventes de piscines

Selon trois manufacturiers, les piscines de vinyle plaqué d'aluminium ou d'acier se vendent beaucoup cette année et il semble que la pénurie d'essence aux États-Unis et la hausse de son prix au Canada en soit la raison.

En effet, de nombreux Canadiens qui doivent choisir entre l'achat d'un chalet ou celui d'une piscine choisissent la seconde solution car ils peuvent profiter de la piscine sans se déplacer, donc sans consommer d'essence.

De nombreuses familles à revenus moyens peuvent en acheter car les nouvelles piscines de vinyle sont d'un prix raisonnable allant de \$500 à \$2 500. Leurs dimensions varient de 3 à 9 mètres de diamètre et de 1, 2 à 1, 8 mètres de profondeur.

## Congrès annuel à Vancouver du Conseil canadien de la coopération

Près de 400 coopérants francophones, venant des neuf provinces canadiennes, se sont réunis à Vancouver au début de juillet, à l'occasion du Congrès annuel du Conseil canadien de la coopération (CCC). Créé en 1946, le Conseil regroupe huit conseils provinciaux de la coopération et toutes les coopératives francophones du Canada.

La province la plus représentée était le Québec qui compte, à lui seul, plus de 90 p.c. de tous les actifs coopératifs francophones du pays. Venaient ensuite par ordre décroissant: l'Alberta, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, la Colombie-Britannique, l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse.

Le thème du congrès était le suivant: "La coopération, formule économique de l'avenir". Les débats ont été ouverts avec un exposé du chanoine Grand'Maison, professeur de sociologie à l'Université de Montréal. L'exposé était une réflexion sur les institutions face à une société d'abondance matérielle dont, selon le chanoine Grand'Maison, la fin est proche. Selon lui, les défis de l'avenir comportent des réponses à des questions fondamentales "profondes et complexes". "Les institutions et les sociétés sont en train de réévaluer toutes les dimensions de leur expérience". Il serait donc dangereux de

nous enfermer dans des corridors idéologiques, institutionnels, professionnels ou autres.

Pour le conférencier, c'est une nouvelle chance historique pour la coopération.

Mais la "pratique coopérative est quasi anti-naturelle dans un contexte capitaliste". Après avoir connu une génération d'abondance, dans tout l'Occident capitaliste, il existe une situation où nous croyons "tout obtenir par revendication, même des choses inaccessibles sans efforts individuels et collectifs".

Les coopératives, les syndicats ont aussi subi le conditionnement qui fait que les jeux sont souvent faussés. Ayant recours à une anecdote, il a comparé l'action que nous entreprenons à celle qui consisterait à ajouter un deuxième étage à une maison dont le premier n'a pas été préparé.

De son côté, le directeur de l'Institut international d'études sociales de Genève (Suisse), M. Albert Tévoédjré, a traité du problème posé au Tiers-Monde par l'illusion du bonheur type capitaliste occidental, alors que les difficultés se multiplient à mesure que s'intensifie le processus d'industrialisation, de spécialisation et d'occidentalisation.

Article de M. Roméo Paquette, publié dans *Le Soleil de Colombie* du 6 juillet.

## Bible dans un ranch canadien

Cette année, le 108 Mile Ranch situé dans les Chaînes Cariboo, en Colombie-Britannique, présente une exposition fort inusitée au Canada: des scènes de la vie du Christ, illustrées par une série de sculptures montrant des événements importants qui se sont déroulés il y a près de 2 000 ans.

Surnommée *The Garden*, cette attraction recrée des murs et des sentiers historiques de pierre, des chutes et un lac artificiels, un amphithéâtre pouvant accueillir 650 personnes et 24 sculptures de grandeur nature.

Un système spécial de sonorisation a été mis au point de manière à ce que les visiteurs puissent se promener et admirer toute la beauté artistique des sculptures, tout en écoutant l'histoire et les détails se rapportant à ces oeuvres d'art.

Les services offerts aux visiteurs comprennent un chalet, un restaurant, une piste d'atterrissage, des terrains de golf et de tennis et un centre d'équitation.

## Un aveugle qui lit ou la patience récompensée

D'après les critères de l'Institut canadien des aveugles (CNIB), un financier de Toronto, M. Sam Baker, âgé de 76 ans, est aveugle. De son côté, M. Baker a refusé ce verdict et s'est mis à la recherche d'appareils qui lui permettraient de continuer à mener une vie active. On le voit aujourd'hui, dans son bureau, entouré de certains de ces appareils, conçus spécialement pour ceux qui ont la vue très faible. Même si cela lui prend beaucoup de temps, M. Baker ~~peut~~ <sup>croit</sup> que ce sacrifice vaut grandement la satisfaction de lire soi-même.

Le financier torontois a découvert ces appareils, loupes, lunettes extra-fortes, et télévision à très gros caractères, dans une clinique de l'école d'optométristes de l'Université de Waterloo.

## Des métiers à tisser appréciés dans le monde pour leur qualité

Une entreprise de l'Islet (Québec) a atteint une renommée internationale dans la fabrication des métiers à tisser. Ses produits se vendent aujourd'hui aux États-Unis, au Mexique, à la Jamaïque, en France, en Allemagne de l'Ouest, en Belgique, en Hollande, en Grande-Bretagne, au Japon et bientôt en Italie et en Scandinavie.

La firme Nilus Leclerc a été fondée en 1876 quand Alfred Leclerc ouvrit, dans le village de l'Islet, une menuiserie qui fabriquait aussi des métiers à tisser, outils indispensables à l'époque.

En 1902, son fils Léonius (surnommé Nilus) prend la relève, modernise son entreprise et, en 1924, gagne un concours de métiers à tisser en présentant un modèle aux dimensions plus petites que celles des métiers de l'époque. Le marché des ventes s'élargit alors à tout le Québec.

A partir de 1944, Nilus Leclerc se spécialise dans les métiers à tisser dont se servent les hôpitaux pour leur programme de rééducation des handicapés. Les commandes affluent venant même de l'étranger, et il faut bientôt agrandir les locaux.

L'an dernier, l'entreprise, dirigée à présent par Robert Leclerc, a fabriqué 22 000 métiers et réalisé des ventes de \$2,8 millions. M. Leclerc pense diversifier sa production en fabriquant des métiers à tisser utilisés comme passe-temps.